

## Amour et peur.

Un post un peu particulier aujourd'hui (par rapport au thème général du site) relatif à l'amour dans la relation. Cette idée de post provient d'une récente discussion de comptoir ; L'amour, donc. Vaste thème, et merveilleux. Objet des plus grandes attractions et des rejets les plus violents. L'amour comme seul et unique enseignant de nos existences. L'amour comme vecteur ultime et privilégié de nos peurs et de nos insuffisances. Trop souvent, nous prouvons le besoin de trouver le Partenaire parfait. C'est presque une obsession culturelle. Cette recherche de l'être parfait qui arrangera tout pour nous est l'une de nos plus grandes blessures psychiques et l'une des plus puissantes illusions de notre époque. Cet être spécial censé nous guider de tous nos maux et combler le vide en nous ! Cet être spécial capable d'éloigner de nous toute douleur. Dans ce type de relation, nous accordons beaucoup trop d'importance à son comportement, ses choix, son opinion qu'il a de nous. Nous sommes ici incités à croire que nous avons besoin de quelqu'un d'autre, alors qu'en fait nous sommes entiers et complets tels que nous sommes. Nous avons tout en nous pour être et vivre pleinement. Au lieu de nous dire : « que puis-je obtenir ? », nous ferions mieux de nous demander « que puis-je donner ? ». Nous cherchons trop souvent à nous servir des autres pour combler ce que nous pensons être nos besoins. Mais lorsque nous tentons d'utiliser une relation pour servir nos objectifs personnels, nous cafoignons parce que nous renforçons l'illusion de nos besoins. **Vivre avec deux, c'est accepter l'autre tel qu'il est.** Vivre avec deux, c'est accepter l'autre tel qu'il est. Rien n'est plus juste. Trop souvent, nous avons peur, dans une relation, de montrer la véritable identité de soi ; ses peurs, ses faiblesses ; parce qu'on a peur, si l'autre la voit, qu'il nous quitte. On prsume en fait qu'il est aussi apte à juger que nous-mêmes le sommes (le jugement est tant, entre autre, un véritable enjeu de l'amour). Et l'on n'est pas prêt non plus à vouloir voir les faiblesses de l'autre, parce que nous sommes nerveux à l'idée de penser que nous partageons la vie de quelqu'un qui a ces faiblesses. La situation est telle qu'elle combat l'authenticité, et donc la véritable croissance. En fait, nous cherchons désespérément à attirer l'amour en étant ce que nous ne sommes pas. **Dans ce type de relation, nous nous rencontrons dans la peur, masque contre masque au lieu de cœur contre cœur.** Chacun pense ici que l'autre a ce qu'il n'a pas. Nous nous rejoignons pour nous compléter et voler l'autre. Nous resterons ensemble jusqu'au moment malheureusement où nous penserons qu'il ne reste plus rien à voler, puis nous poursuivons notre chemin. Nos corps vivent peut-être sous un même toit, nous vivons dans la même chambre mais un monde nous sépare trop souvent. La vraie relation serait plutôt celle où nous admettons que nous avons tous des blessures (certes plus ou moins profondes) et que la guérison est l'objectif de la vie commune. Nous ne cherchons pas ici à dissimuler nos faiblesses. Nous ne cherchons pas à agir systématiquement comme l'autre veut que nous agissions. Nous ne nous intéressons pas à l'autre pour ce qu'il peut faire pour nous, nous nous y intéressons, c'est tout. Nous sommes ensemble pour nous aider et nous guider les uns les autres. Alors oui ce type de relation engendre parfois de l'inconfort dans la mesure où justement, pour croquer, nous obligeons l'autre à dépasser son seuil de tolérance ; ce qui a souvent le don de le rendre conscient de ses propres vulnérabilités ! Dès lors, néanmoins, il peut avancer et progresser (je vous rassure ce n'est pas un processus obligatoire pour vivre heureux même si il peut souvent accélérer les choses !). En fait, cela s'apparente un peu à une désintoxication. En effet, pour pouvoir se faire des choses, il faut qu'elles remontent à la surface. Une relation qui nous permet essentiellement d'éviter les lieux où nous ne sommes pas guéris (nos peurs) est une relation dans laquelle nous nous cachons, et pas une relation qui nous permet de croquer. Je crois que nous aimons purement lorsque nous permettons à l'autre d'être simplement comme il est. Dans la vraie relation, nous ne cherchons pas à changer l'autre, mais à voir quel point il est beau. Je suis de ceux qui pensent que derrière nos masques, nous sommes tous beaux. La vraie relation doit permettre à chacun de se sentir assez en sécurité pour être soi-même. Il est impossible de parvenir à enlever le masque quand on a toujours peur d'être jugé. Ayant compris cela, nous serons naturellement motivés à croquer ensemble ; en tant qu'un. Beaucoup d'amour à vous. <http://pensees-et-developpement.com/blog>

## About the Author

Philippe Knobloch, 38 ans, passionné de développement personnel et particulièrement par le pouvoir de la pensée. <http://pensees-et-developpement.com/blog>